

LA TUBERCULOSE QUELQUES POINTS D'HISTOIRE

Dr Yves MOREAU - Dr Jean-François SALUZZO

La tuberculose à travers les siècles

Peste «blanche», «grande faucheuse», «consomption» ou encore «phtisie» autant de termes qui désignent cette maladie infectieuse grave qui a frappé l'humanité dès le néolithique avec le développement de l'agriculture et le regroupement des communautés en villages.



Squelette de momie appartenant à un prêtre d'Amon (1000 av. J.C.) atteint d'un mal de Pott.

Vraisemblablement d'origine bovine, on relève des traces de lésions de cette maladie sur des momies égyptiennes (3000 ans avant J.C.), dans la littérature chinoise (2700 avant J.C.), en Inde (1200 avant J.C.) et plus tard dans le nouveau monde sur une momie précolombienne du VIII^e siècle. Les grandes épidémies européennes et la dissémination planétaire du microbe ont lieu à partir du XVIII^e siècle et du XIX^e siècle. Au cours de cette période, un Européen sur quatre mourait de «peste blanche».

Découverte du microbe

Si les symptômes ont été décrits par HIPPOCRATE en Grèce au V^e siècle avant J.C., plus tard par Jérónimo FRASCATOR en Italie en 1546 et par Percival POTT en 1750 en Angleterre (atteintes osseuses). Ce n'est qu'au début du XIX^e siècle grâce à René LAENNEC que la nature infectieuse et contagieuse de la maladie a semblé évidente. Cela fût confirmé par le médecin militaire Jean-Antoine VILLEMIN en 1865 puis par le vétérinaire Jean-Baptiste CHAUVEAU en 1868. En 1882, le microbiologiste allemand Robert KOCH résout l'énigme vieille de plusieurs millénaires et démontre que la tuberculose est bien causée par une bactérie baptisée plus tard *Mycobacterium tuberculosis*.

① Culture de B. K sur milieu de "Löwenstein". Bacilles tuberculeux. ② Dans le tube à essai, chaque éleveure représente une colonie formée par la multiplication d'un bacille de Koch prélevé sur le malade (coloration de Ziehl montrant les bacilles au microscope).



Découverte de la tuberculine

Huit ans plus tard en 1890, le même Robert KOCH décrit une substance, un extrait glycéринé du bacille tuberculeux, appelée d'abord «lymphe de KOCH» puis tuberculine capable d'empêcher la croissance du microbe en culture et sur l'animal. Les essais ultérieurs montrent au contraire chez l'homme notamment l'inefficacité et même le danger de l'administration de cette substance à des fins curatives. Par contre, on observa que l'injection sous-cutanée de tuberculine provoquait une réaction chez les malades. La tuberculine va être alors utilisée et l'est encore chez l'homme et l'animal par voie percutanée ou intradermique (voir poster n°2).

Découverte du vaccin BCG

Le médecin Albert CALMETTE, disciple de PASTEUR, secondé par le vétérinaire Camille GUÉRIN vont dès 1908 atténuer par 230 repiquages successifs sur un milieu contenant de la pomme de terre et de la bile de bœuf, un bacille tuberculeux d'origine bovine. Cette souche avait perdu son pouvoir pathogène mais conservé sa capacité à induire une réponse immunitaire. Elle est ainsi devenue le vaccin BCG (vaccin Bilié de CALMETTE et GUÉRIN), utilisé sous forme liquide ou lyophilisée et avec des voies vaccinales diverses (orale, sous-cutanée, intradermique par multipuncture ou scarification). (Voir poster n°4)



Albert CALMETTE (1863-1933)

sanofi pasteur
La division vaccins du Groupe sanofi-aventis.

Représentation de la peste blanche sur le retable de St-Jean-Baptiste et St-Jean l'Évangéliste. Détail de l'Apocalypse

